

Pasternak glorifié

Candide

Volume 1, numéro 1, janvier–février 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/59604ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Candide (1959). Pasternak glorifié. *Liberté*, 1(1), 22–22.

Pasternak glorifié

TIMES et *RELATIONS*, parmi cent autres revues occidentales, consacrent un article enthousiaste à l'écrivain russe Boris Pasternak. J'en suis fort aise.

Pourtant...

Imaginez un Pasternak canadien-français, je veux dire un écrivain à la fois très enraciné et très, vraiment très profondément critique du milieu. Comment le recevrons-nous?

En somme, nous aimons les anticonformistes d'une conformité que nous n'aimons pas. Les Russes d'ailleurs sont ainsi.

Si l'écrivain canadien-français évoqué plus haut avait assez d'ampleur pour rejoindre l'Europe et Moscou, vous entendriez les Russes l'applaudir, tandis que nous lui rendrions la vie impossible.

Bien entendu il ne risquerait ici ni la potence ni une balle dans le dos, ni la prison ni la mise au ban unanime de ses pairs. A peine une citation à la barre de l'Assemblée législative.

Mais les haines autour de lui. Mais la désignation à la vindicte et tant d'index vengeurs pointés contre sa personne. Mais les cercles qui se referment et les journaux qui oublient et Radio-Canada qui se tait, et le seul souvenir: celui d'un traître qu'on s'efforce d'enterrer.

Invité à Moscou, il pourrait s'y rendre. Et les écrivains soviétiques en l'accueillant sur leur sein fraternel auraient le sentiment de venger la liberté. Ils diraient: pour un bourgeois américain il n'est pas mal; et quelle évolution prodigieuse; comme il reste d'espoir dans cette Amérique au fond généreuse; et que ce Pate-nôtre a par moments de clairvoyance, il est presque digne, digne d'entrer dans notre docte corporation:

Dignus, dignus est intrare

In nostro docto corpore.

Bien entendu ils diraient cela en vieux-russe et sans sourire. Ils se sentiraient tolérants, pleins d'amour, pleins d'espoir.

... Nulle société n'aime ses Pasternak. Toutes les sociétés aiment les Pasternak des autres. C'est très clair et très sain pour tout le monde excepté pour les Pasternak.

Candide